

La région du Kansai correspond à la moitié occidentale de l'île de Honshu, la plus grande île de l'archipel japonais. Le Kansai, où l'on retrouve la conurbation d'Osaka, Kobe, Kyoto et Nara, compte 22 millions d'habitants. Située au centre du Japon, cette région est au cœur même des télécommunications et des transports industriels à l'échelle nationale et internationale. Le produit régional brut du Kansai

surgissent chaque jour, et il y a au Kansai une forte demande de solutions concrètes aux problèmes de protection de l'environnement.

Recherche et développement : des possibilités illimitées

Le Kansai regroupe environ un millier d'instituts de recherche privés rattachés à des universités ou à des collèges, où les

resque des montagnes de Keihanna, la Cité s'étend sur 15 000 hectares et englobe les préfectures d'Osaka, de Kyoto et de Nara. Quelque 70 instituts culturels, scientifiques et de recherche s'y sont déjà établis. Il s'agit de laboratoires tant privés que publics, tel que le Research Institute of Innovative Technology for the Earth. Parmi les nombreuses entreprises à y avoir aussi installé des centres et des laboratoires de recherche se trouvent Kyocera, Matsushita Electric Industrial, Nippon Telegraph and Telephone, Omron, Canon, Bayer Yakuhin et Sumitomo Metal Industries. Mentionnons en outre que d'autres sociétés se joindront bientôt au groupe. Les instituts de recherche emploient près de 4 000 chercheurs, dont environ 150 résidents étrangers.

Sites internet

- International Institute for Advanced Studies
www.iias.or.jp/top/home_e.htm
- La Cité de la science du Kansai
www.keihanna-plaza.co.jp/KRI/gaken/gktobi_e.htm
- Nara Institute of Science and Technology
www.aist-nara.ac.jp
- « Ni-Ka en direct » (site consacré aux relations entre le Canada et le Japon)
www.dfait-maeci.gc.ca/ni-ka
- Research Institute of Innovative Technology for the Earth
www.rite.or.jp

Un vaste marché de l'environnement

La région du Kansai au Japon

dépasse les PIB de la Corée du Sud, de Taïwan, de Hong Kong et de la Thaïlande combinés. D'ailleurs, si c'était un pays, le Kansai occuperait le septième rang au monde au chapitre du PIB; il est en outre le deuxième pôle économique du pays, après Tokyo. Plusieurs projets de grande envergure sont en voie de réalisation dans la région, comme la Cité de la science du Kansai et le projet de développement de la baie d'Osaka. De telles initiatives favorisent une croissance équilibrée et contribuent à résoudre des problèmes attribuables à la trop grande concentration d'habitants dans la région de Tokyo.

possibilités en R-D sont illimitées. La région peut se targuer d'avoir été à l'origine d'un grand nombre de technologies



de calibre mondial, notamment dans les domaines des photons, de la biochimie et de l'environnement. On y trouve aussi des centres de recherche spécialisés dans les centres et dispositifs électroniques.

Outre les établissements de recherche privés, on compte dans la région du Kansai environ 350 centres d'essais et de recherche nationaux ou établis par les municipalités et les préfectures. Ces établissements réalisent un large éventail d'expériences dans divers domaines. Ils offrent entre autres aux entreprises locales de la formation technique ainsi que des services d'essais et d'expérimentation afin de résoudre les problèmes techniques auxquels ces entreprises se heurtent concernant des produits ou des procédés de fabrication.

La Cité de la science du Kansai

La Cité de la science du Kansai désigne un groupement d'organismes et d'instituts de recherche axés sur la culture et les sciences. Nichée dans le décor pitto-

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Jean-Pierre Petit, délégué commercial, Direction du Japon, MAECI, tél. : (613) 996-2467, téléc. : (613) 944-2397, courriel : jeanpierre.petit@dfait-maeci.gc.ca ou à M. Yoshio Horiuchi, agent de commerce, consulat général du Canada à Osaka, tél. : (011-81-729) 52-4628, téléc. : (011-81-6) 6212-4914, courriel : yoshio.horiuchi@dfait-maeci.gc.ca ✪

Le Japon accorde de plus en plus d'importance aux questions environnementales et à la détérioration de l'environnement. Le Canada est reconnu pour la propreté et la qualité de son environnement, et cette bonne réputation lui confère un avantage certain au Kansai. À titre d'exemple, les entreprises japonaises s'intéressent beaucoup aux nouvelles technologies utilisées pour éliminer les BPC et les dioxines. Plusieurs partenariats entre des organisations japonaises et canadiennes ont déjà été établis en vue d'un transfert de technologie canadienne, et la seule entreprise canadienne de génie en environnement ayant un bureau au Japon a choisi de s'établir à Osaka. De nouveaux problèmes concernant l'environnement planétaire

